Mise en ligne : 16 octobre 2021.
Dernière modification : 22 mai 2023.
www.entreprises-coloniales.fr

BANQUE DE L'INDOCHINE

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch._1875-1945.pdf

succursale de Singapore

BANQUE DE L'INDO-CHINE
Assemblée générale ordinaire du 17 mai 1893
(*Le Messager de Paris*, 10 juillet 1893)

……

Au cours du premier semestre de l'exercice, nous avons été atteints par la suspension de paiements de la maison A.-L. Johnston et C°, de Singapore, notre correspondant sur cette place depuis la création de notre établissement.

De concert avec les quatre grandes banques anglaises de Singapore, nous avons adhéré, moyennant paiement de 50 % de notre créance, à un arrangement permettant la liquidation amiable de la maison Johnston et C°.

Notre perte s'est élevée de ce chef à 82.661 francs 10, que nous avons amortis sur les bénéfices du premier semestre.

……

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 26 mai 1904)

Un décret en date du 14 avril a encore autorisé l'ouverture d'une agence de la Banque à Singapore.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Capitaliste*, 30 juin 1904)

L'ouverture, récemment autorisée, d'une agence à Singapore répond à un objet financier et commercial parfaitement caractérisé et promet de donner d'heureux résultats.

Ouverture : 1er mars 1905.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Le Capitaliste*, 24 mai 1906)

L'agence de Singapore, qui figure pour la première fois dans ce total, a fourni un important appoint.

……

La nouvelle agence de Singapore a ouvert ses guichets le 1er mars 1905.

Il lui était difficile d'aborder les opérations locales d'escomptes et d'avances avant d'avoir pu acquérir une connaissance plus approfondie de la place.

En ce qui concerne les opérations de change, l'agence s'est départie des conseils de prudence qui lui avaient été donnés et, de ce chef, la Banque a subi une perte qui a été immédiatement amortie.

L'action républicaine aux colonies
(*Le Voltaire*, 10 juillet 1906)
www.entreprises-coloniales.fr/empire/CARLCF.pdf

Le déjeuner mensuel du comité
Rousset, directeur de la Banque de l'Indo-Chine à Singapoor

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 21 mai 1908)

……

À Singapore, les opérations de l'agence sont en diminution sensible. Il ne pouvait en être autrement, en raison de la baisse générale qui a atteint tous les produits, plus particulièrement les métaux, et parmi ces derniers, l'étain, dont la péninsule Malaise exporte une quantité qui représente 60 % de la production mondiale. D'autre part, la fixation à un taux beaucoup trop élevé de la piastre, réduite cependant à un poids moindre, a amené un renchérissement de la main-d'œuvre et des denrées. Enfin, la création de lignes de navigation directe entre l'Europe et les pays voisins des détroits, surtout avec Java et les Philippines, a détourné le trafic du port de Singapore qui tend à rester le grand centre qu'il constituait jadis. Il ne s'y fait pour ainsi dire aucune importation de France.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Journal des chemins de fer*, 12 juin 1909, pp. 510-512)

……

Les opérations de l'agence de Singapore se sont maintenues au chiffre de l'année précédente, bien que, là aussi, l'extension abusive du crédit ait amené des perturbations dans la situation générale. Notons, d'autre part, que la piastre est définitivement stabilisée, le Trésor s'étant engagé à vendre des piastres contre de l'or au taux de 2/4 et de les acheter au taux de 2/3 11/16.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*Dépêche coloniale illustrée*, 31 mars 1911)

Singapore

L'agence de Singapore a été créée par la Banque en 1905 pour servir de point d'appui à ses sièges d'Indo-Chine et du Siam qui sont en relations fréquentes avec les détroits.

La Cochinchine, notamment, et le marché de Bangkok déversent, en effet, une partie de leur riz sur Java et Sumatra, et l'on sait que Singapore, à cause de son port et de sa situation, était, dans le passé surtout, l'entrepôt central et le point de transit de toutes les marchandises à destination ou en provenance de l'archipel de la Sonde.

Agence de Singapore

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 11 mai 1911)

……

À Singapore et dans la péninsule malaise, la caractéristique de l'année a été la baisse lente, mais continue, du caoutchouc et des actions de plantations. Malgré cela, le

commerce général des Détroits est en progrès et l'agence de la Société, bien qu'elle soit moins anciennement établie que les autres banques de la place, a vu ses affaires se développer.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 19 mai 1913)

……

L'année 1912 a été particulièrement favorable pour les Établissements des Détroits. L'augmentation totale du commerce a atteint, d'une année à l'autre, près de 120 millions de piastres, grâce surtout aux exportations d'étain, de caoutchouc et de coprah. L'agence de Singapore a participé à cet important mouvement. Toutes ces opérations accusent une notable progression.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Les Annales coloniales*, 19 mai 1914, page 3)

Ainsi que nous vous le disions l'an dernier, la différence importante relevée dans le compte Immeubles provient, en partie, des constructions que nous avons élevées pour nos agences à Singapore et à Shanghaï.

Banque de l'Indochine
privilégiée par décrets des 21 janvier 1875, 20 février et 16 mai 1900
(*Les Annales coloniales*, 29 mai 1915)

……

À Singapore et dans les détroits, la situation était déjà embarrassée avant le mois d'août. Le prix des produits du pays avait notablement baissé. La guerre a accentué la crise. À part quelques rares exceptions, les maisons européennes ont pu en sortir saines et sauves, mais il n'en a pas été de même des maisons chinoises qui ont subi des pertes importantes.

Ne pouvant plus recevoir de fonds de la Métropole, les planteurs de caoutchouc se sont adressés au gouvernement local et lui ont demandé un appui qui leur a été accordé. Le gouvernement des Détroits est intervenu également en faveur des mines d'étain auxquelles il a garanti un prix d'achat minimum. Ces mesures hardies ont enrayé la crise. Mais il y a à envisager de ce chef une liquidation longue et laborieuse.

Il en sera de même au sujet des chargements expédiés de Chine et des Détroits, avant le commencement de la guerre, par navires allemands qui ont été capturés et internés, ou qui se sont réfugiés dans des ports neutres. En ce qui nous concerne, du fait des avances sur marchandises consenties, ou des traites documentaires escomptées, nous nous trouvons, dans la plupart des cas, en présence de maisons de tout repos. Le règlement de ces affaires, qui ne peut guère se terminer avant la fin de la guerre, nous laissera peut-être quelques mécomptes, mais ils seront certainement peu importants et les provisions que nous avons constituées y pourvoiront aisément.

Banque de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 9 juin 1917)

……
Les opérations de nos agences de Bangkok et de Singapore n'appellent aucun commentaire spécial. Loin d'avoir été affectés par les événements de la guerre, le Siam et les Établissements des Détroits se trouvent dans une situation prospère.

Banque de l'Indo-Chine
Assemblée générale
(*Le Journal des débats*, 28 juin 1920)

……
À Singapore, la valeur officielle du straits dollar n'a pas été modifiée, comme on l'avait d'abord cru, mais, par une ordonnance royale en date du 29 octobre 1919, le gouvernement a dû réduire encore le titre de cette monnaie (550 millièmes au lieu de 600 millièmes, comme décidé en 1918).
Résultats satisfaisants

LÉGION D'HONNEUR
Ministère du commerce et de l'industrie

Chevalier
Goy (Emmanuel-Charles)[Lyon, 26 mai 1882-Mung-sur-Loire, 25 janvier 1959][Fils de Charles-Félicien Goy et de Marie Bourgeot][Officier de la marine marchande. Employé dans de grandes maisons d'importation et d'exportation à Hambourg (1906-1908), à la Compagnie générale transatlantique (1908-1909), puis à la Banque de l'Indo-Chine, à Hong-Kong (avril 1910), Battambang (septembre 1911), Saïgon (octobre 1912), Hong-Kong (février 1914) — et trésorier de la flottille française d'Extrême-Orient —, contrôleur à Singapour (janvier 1921), puis à Shanghaï (octobre 1921)], directeur de la succursale de Canton [depuis août 1922]. Président de la section de Canton de la chambre de commerce française en Chine. Plus de 20 ans de séjour à l'étranger et de concours à l'expansion commerciale.
(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1923)

Un vol de 1 million de dollars à la Banque de l'Indochine
(Agence de Singapore)
(*L'Écho annamite*, 26 juillet 1921)

Singapour, 12 juillet.
Un compradore de la Banque de l'Indochine s'est enfui avec 1 million de dollars.
Le plus grand secret est gardé par la direction de la succursale de la Banque de l'Indochine à Singapore et par la police au sujet de cette affaire.

*
* *

Singapore, 13 juillet.

Le compradore en fuite est le nommé Ng-chun Seng. On croit qu'il s'est dirigé vers le Siam.

*
* *

Singapore 14 juillet.

Un mandat d'arrêt est lancé contre Ng-chun Seng, compradore en fuite de la Banque de l'Indochine sous l'inculpation d'escroquerie.

(Service de l'*Impartial*)

Le vol d'un million de dollars à la Banque de l'Indochine à Singapore
(*L'Écho annamite*, 28 juillet 1921)

Nous avons annoncé avant-hier, sous ce titre, la disparition d'un compradore chinois qui aurait emporté un million de dollars de la succursale de la Banque de l'Indochine à Singapour.

La nouvelle avait un peu ému la direction de la succursale de la Banque de l'Indochine à Saïgon, qui s'est empressée de la faire démentir par le « Courrier saïgonnais ».

Soucieux de l'exactitude de nos informations que nous contrôlons toujours, nous tenons, aujourd'hui, pour mettre au point les faits, à en donner la source.

La nouvelle donnée par nous a été publiée en trois fois par le « South China Morning Post » de Hongkong en ses numéros des 13, 14 et 15 juillet derniers, publiant les télégrammes de son correspondant à Singapour.

La nouvelle a été également publiée par l' « Avenir du Tonkin » des 18 et 19 juillet derniers.

Il ressortirait des déclarations de M. Gannay que la Banque de l'Indochine à Singapore n'aurait pas été volée. Il est exact qu'un compradore chinois s'est enfui, mais il aurait quitté son poste en compagnie de trois autres compradores appartenant à des maisons étrangères ; le comprador dont nous parlions n'aurait donc pas volé un million de dollars à la Banque de l'Indochine, mais, car il y a un mais, il se serait porté garant de billets pour une valeur de cinq à six cent mille dollars.

Il est donc exact que la Banque de l'Indochine à Singapore n'a pas été victime d'un vol important mais qu'elle a subi une perte. (*L'Impartial*).

BANQUE DE L'INDOCHINE

Assemblée générale ordinaire du 25 mai 1921
(*L'Écho annamite*, 30 août 1921)

……

À Singapore, la vague de baisse, qui s'est abattue sur les produits de tous les pays, a particulièrement affecté les caoutchoucs. Les prix de vente ne compensent plus les prix de revient et le seul remède à cette situation qu'on ait mis en avant est la réduction de la production.

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 27 juin 1922)
(*L'Écho annamite*, 9 septembre 1922)

……
À Singapore et dans les Établissements des Détroits, qui tirent leurs ressources du caoutchouc, de l'étain et du coprah, l'année a été franchement mauvaise en raison de la mévente de ces produits. Tant à l'importation qu'à l'exportation, le volume des transactions ne s'est élevé qu'à $ 1.140.763.527 en 1921 contre $ 2.131.789.829 en 1920.

BANQUE DE L'INDOCHINE
Assemblée générale ordinaire du 21 mai 1924
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 août 1924)
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1924)

……
À Singapore et dans les Établissements des Détroits, la reprise qui s'était manifestée à la fin de 1922 dans les cours de l'étain et du caoutchouc s'est accentuée et maintenue en 1923. Aussi les exportations accusent-elles une progression sensible sur l'année précédente. L'amélioration de la situation générale s'est reflétée également dans le chiffre des importations.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 10 juin 1925)

……
À Singapore, les transactions s'étaient ralenties au début de l'exercice du fait des bas prix du caoutchouc ; elles se sont développées au fur et à mesure que se relevaient les cours de cet article. Les cours de l'étain ont été fermes, surtout pendant le second semestre. Les prix du coprah se sont maintenus. Au début de 1925 la situation du marché de ces trois produits apparaît favorable.

Situation économique à Singapour et en Malaisie en 1928
par M. de SAINT CÉRAN
Communication faite le 18 juin
à la Chambre de commerce franco-asiatique Paris.
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 novembre 1929)

……
La Banque de l'Indochine est installée seulement à Singapour ; les banques anglaises et chinoises ont, en revanche, de nombreuses succursales dans tontes les villes de la Malaisie.

Les fabricants français ont avantage, à passer par la Banque de l'Indochine. Plus cette banque fera d'affaires à Singapour, plus elle nous offrira des facilités, et mieux son service de renseignements sera organisé. La Banque de l'Indochine est habituée à

travailler en Indochine, pays protégé. Singapour est un poste d'observation et d'étude très utile pour elle. […]

COCHINCHINE

Saïgon
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 août 1930)

Départ de M. Gannay. — M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, s'est embarqué aujourd'hui sur le s/s « Maurice-Long » à destination de Singapour.

Banque de l'Indochine
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juillet 1937)

……
Les États Malais sont entrés à nouveau dans une période de véritable prospérité, grâce au retour des prix du caoutchouc et de l'étain à des niveaux depuis longtemps abandonnés La situation du commerce d'importation, peu satisfaisante au début de l'année en raison d'une accumulation de stocks continuellement accrus, s'est améliorée au cours du deuxième semestre et pouvait être considérée en fin d'année comme tout à fait saine. L'état du marché monétaire reste satisfaisant et l'abondance des capitaux a fait sensiblement baisser les taux d'intérêt.

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Économiste européen*, 9 septembre 1938)

……
À Singapore, les bénéfices acquis pendant le premier semestre ont compensé et au delà les moins-values résultant de la chute des cours du caoutchouc et de l'étain survenue pendant la seconde partie de l'année. Dans son ensemble, celle-ci a été exceptionnellement favorable pour la Malaisie dont le commerce a atteint les chiffres records de 903 millions de dollars des Détroits à l'exportation et 698 millions à l'importation.

BANQUE DE L'INDOCHINE
Assemblée ordinaire du 24 mai 1939
Exercice 1938
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juin 1939)

……
En Malaisie, le ralentissement de l'activité commerciale a ramené en 1938 le total des importations et des exportations à son niveau de 1936, inférieur de 500 millions de straits dollars à celui de 1937. Les exportations de caoutchouc et d'étain ont été réduites par le resserrement progressif de la restriction résultant du jeu des accords

internationaux, mais l'évolution des prix au cours de l'année a été favorable. Le solde bénéficiaire de la balance commerciale s'est sensiblement réduit.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
BANQUE DE L'INDOCHINE
(*Le Temps*, 8 septembre 1942)

……

Dans une brève allocution, le président, M. Paul Baudouin, a indiqué que l'agence de la Banque de l'Indochine à Singapour était fermée depuis la prise de cette ville en février dernier.

…